

LES MILLE TIROIRS EN QUELQUES MOTS...ET PROJETS

L'association Les Mille Tiroirs est dédiée à l'art contemporain sur le territoire de la basse Ariège, et ce depuis 2006. L'association a été créée par un collectif d'acteurs du milieu artistique de Pamiers et environs, avec Constance de Mauvaisin comme initiatrice du processus.

Tout à tour présidé par Emmanuelle Buffel, puis Françoise Decressin, puis Constance de Mauvaisin, et enfin Chrystel Pascual, depuis 2011.

L'association a eu pour directeur en premier Constance de Mauvaisin, puis Xavier Malbreil depuis 2011. Nous organisons des expositions, des ateliers, des conférences.

Nos supports de communication sont notamment en ligne un site web, milletiroirs.org et une page [Facebook](#).

Première structure dédiée aux arts plastiques sur Pamiers, Les Mille Tiroirs a exposé beaucoup d'artistes locaux, comme Manuel Martinez, Michèle Duchène, Jérémy van Rompu, Elena Del Vento, Philippe Parrage...Mais aussi beaucoup d'artistes régionaux et nationaux.

Nous avons notamment exposé Miss Tic, en 2016, au cours d'une manifestation collective dédiée au street art. Au cours d'actions subventionnées spécialement, nous avons pu laisser sur les murs de certains établissements scolaires (lycée du Castella, lycée EREA) des fresques réalisées par des artistes avec lesquels nous travaillons (100taur, et Fabien Bedel). Nous avons aussi fait réaliser des fresques abstraites dans [trois salles d'attente des urgences du CHIVA](#), avec Golnaz Behrouznia et le graphiste Xérou, uniquement sur fonds privés, grâce au mécénat d'entreprise et de particuliers.

Mais ce qui caractérise le plus notre travail, c'est d'avoir permis à de jeunes artistes de sauter un palier dans leur vie professionnelle en leur donnant les moyens de faire une première grande exposition personnelle. Pour ce faire, nous sommes souvent allés chercher des subventions supplémentaires auprès d'organismes nationaux comme l'Institut Français, structure de soutien à la présence culturelle française à l'étranger, ou le DICRéAM, structure dépendant du Centre National de la Cinématographie (CNC).

Avec le DICRéAM par exemple, nous avons pu monter une installation de grande ampleur, en 2015, pour permettre à l'artiste Golnaz Behrouznia de réaliser un projet intitulé Lumina Fiction, qui a fait le tour du monde, et lui a permis de lancer sa carrière d'artiste.

L'an dernier, nous avons monté une exposition intitulée Synesthésiques, dans laquelle deux artistes ont reçu notre soutien pour monter une première manifestation de leur travail, Camille Marceau et Manon di Chiappari.

C'est vraiment ce qui caractérise le mieux notre travail : dénicher des talents, et leur donner les moyens de s'exprimer pour la première fois, ou de passer un cap notable. Ainsi l'exposition des dessins de Camille Marceau, que nous avons contextualisés dans des caissons noirs de 1,8m de haut sur 0,6m de large, avec des oeillets pour avoir accès aux œuvres. Là, tout le travail a tenu dans le dialogue avec l'artiste, plutôt orientée vers les arts de la scène, afin de la convaincre de montrer ses œuvres, puis de trouver ensemble la bonne solution pour l'installation des dispositifs de vision des œuvres. Dans ce cas, c'est vraiment le dispositif qui a « fait » l'exposition.



Dispositif de monstration, lors d'une présentation aux élèves de 1^o électronique du lycée Irénée Cros.



Un des dessins de Camille Marceau

La même année, nous avons montré les tableaux d'un autodidacte en peinture, qui a un parcours peu banal, puisqu'il est aussi peintre en bâtiment, possédant son entreprise artisanale sur Toulouse, Joss Tognetti. L'échange entre cet artiste et les élèves, que ce soit à l'EREA, ou au lycée du

Castella, a été particulièrement riche, et c'est ce que nous recherchons aussi : amener vers les élèves, avec le soutien de professeurs particulièrement motivés comme Magali Ehongo, des artistes qui vont leur apporter autant au niveau humain qu'au niveau culturel.



Joss Tognetti

Nous sommes peu financés, par rapport au travail professionnel que nous fournissons, et devons compter entièrement sur la bonne volonté de bénévoles. La mairie de Pamiers nous donne 3000 euros depuis dix ans, de même que le Conseil Régional, 3000 euros, et le département autour de 1700 euros, et la CCPAP moins de 1000 euros.

Tous les artistes que nous exposons se voient au moins défrayés de leur déplacement, et très souvent nous payons les frais de production (tirage de photos : par exemple 350 euros pour Manon di Chiappari, ou encadrement de tableaux, 400 euros pour Amy Fischer lors de la dernière exposition), ou de monstration (2500 euros pour deux de mes anciens étudiants Claire Sauvaget (automne 2019) et Raphaël Bergère (Printemps 2020)).

En un mot, nous sommes une association professionnelle, qui travaille avec des artistes professionnels ou en voie de professionnalisation. Pour nous, un artiste ne doit pas payer pour être exposé, mais on doit au contraire le payer, ou au moins le défrayer et payer ses frais de production.

Nos expositions en place...

Il n'échappe à personne que nous sommes dans une période délicate.

En 2020, nous avons pu maintenir toutes nos expositions (5 au total, dont 2 sur le territoire de la CCPAP, dans les médiathèques du réseau lecture, à Saint Jean du Falga et Les Pujols).

Toutes nos expositions ont eu lieu, mais elles ont toutes aussi dû être écourtées de quelques semaines.

En 2021, la salle Espalioux étant indisponible pour cause de mesures gouvernementales, nous avons décidé de maintenir l'exposition prévue, mais de la délocaliser dans des lieux qui ne souffriraient pas de restriction... en tout cas a priori. C'est pourquoi aussi nous avons appelé cette exposition

« Utopies nécessaires, rêveries singulières », et l'avons mise en place au lycée du Castella, au lycée EREA, dans la médiathèque de Pamiers, et dans deux vitrines du centre-ville, grâce à l'accueil de la famille Lagreu (Pharmacie et ancien magasin Bénéton).



De plus, nous avons mis en place une exposition virtuelle, [qui s'ouvre en scannant le QR code](#) présent sur les affiches.

La suite...

Pour la suite de 2021 et 2022, nous sommes quelque peu dans le brouillard : les décisions de subventions tardent à venir et nos projets impliquent des financements un peu plus importants.

Ainsi, l'un de nos projets, qui sera réalisé sur 2021 ou 2022, est de donner à voir et à comprendre les typographies nouvelles qui sont nées avec le mouvement LGBTQI+, et

l'orthographe inclusive. Pour certains militants, il ne suffit pas en effet de promouvoir une orthographe inclusive, qui alourdit la graphie, et rend mal compte de toutes les identités, mais il faut au contraire créer de nouveaux signes qui pour le coup seront vraiment universels.

Sur le sujet de l'orthographe inclusive, et des typographies inclusives, comme je l'ai dit à l'équipe des Mille Tiroirs, mon avis compte peu, et l'avis d'aucun des membres des Mille Tiroirs non plus. Là, nous devons simplement rendre compte d'un phénomène social, et des influences que peuvent avoir certains groupes de pression sur l'orthographe, et sur la typographie, c'est à dire sur l'ensemble de la société.

Je vous livre un [lien](#) qui vous fera mieux comprendre mon propos, et sur lequel vous pourrez découvrir la problématique et des exemples de typographies inclusives.

Ce qui est intéressant avec ce sujet, c'est qu'il touche à la fois à l'écriture et aux arts plastiques,

♡ Appel
à toustes ♡
les copai@s
de la planète
typo ! ♡

Trans
assassin@s
pas un@
de plus



Læ stupéfiant@ amante
Læ cocott@ heureu*
Læ chien* e dalmatienn@
Læ mpère maternel*
L* chien@ chantant@

savants!
heureuxes?

læa
transformées
èèèèèè

iel

iel
te dit
je
t'aime

touste@s président@s

Læ personne
qui est pénétré@
est présumé@
passif@

Passif
M@

Mæ
charmant@
amant@

puisqu'il s'agit de transformer l'écriture, mais que cette transformation a des implications dans le domaine des beaux arts évidentes. Rappelons aussi que plusieurs artistes ont créé des [typographies personnelles](#), artistiques, comme [Gustav Klimt](#) entre autres.

Notre projet est de montrer et de faire comprendre cette thématique, en reproduisant par exemple un certain nombre de propositions de ligatures et nouvelles glyphes, comme celles reproduites sur le premier [lien](#) que je vous ai donné, et surtout en sollicitant des artistes contemporains pour qu'ils donnent leur version de typographies inclusives, qui seront forcément différentes des propositions déjà existantes.

Pour cela, nous envisageons de faire un appel à projet sur les sites professionnels d'artistes, en proposant une bourse pour les projets qui seront retenus.

Une fois de plus, nos moyens ne nous permettent pas, sur notre budget de fonctionnement, d'allouer par exemple 4 bourses de mille euros aux quatre premiers projets retenus. Il nous faut donc chercher des partenariats, soit avec des entreprises privées, soit avec des mécènes particuliers, soit avec des institutions publiques. Sur ce sujet, toutes les suggestions sont bonnes à prendre ! J'ai déjà commencé ce travail, en contactant les institutions que je connais. Mais je n'en suis qu'au début de ce travail. Toute aide sera bienvenue.

Disons que pour proposer à des artistes une bourse motivante, et pour imprimer un certain nombre de typographies, un budget de 6000 euros serait une bonne base.

Notre but est aussi de faire circuler cette exposition, une fois qu'elle aura été créée, aussi bien dans des établissements scolaires que dans des médiathèques.

Je le répète : nous ne prenons pas la posture de militants de cette cause, dont quoi que nous pensions nous devons par contre rendre compte, avec les spécificités qui sont celles de notre structure, c'est à dire allier un travail de recherche avec un souci de professionnalisme dans le domaine des arts plastiques.

L'information et la compréhension autour des typographies inclusives soit bien évidemment être un support pour l'éducation à l'acceptation de l'autre dans toutes ses différences, et à la bienveillance.

Pour les Mille Tiroirs, Xavier Malbreil